Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

# La Vauclusienne Coline Portet reçoit le Prix Jeunes Talents L'Oréal-UNESCO pour ses travaux sur le sommeil et la mémoire



**Originaire de Lauris, Coline Portet est doctorante en Laboratoire de Neurosciences Cognitives et Adaptatives à l'Université de Strasbourg. Ce mercredi 8 octobre, elle recevra le Prix Jeunes Talents France L'Oréal-UNESCO Pour Les Femmes et la Science. Elle succède à Adeline Garcia, originaire de Cucuron, qui avait remporté ce Prix l'année dernière, ainsi qu'à Maëlle Bellec, originaire d'Apt et Nour Skaf, originaire de Robion, lauréates en 2021.**

Pour la 19e année consécutive, la Fondation L'Oréal, l'Académie des sciences et la Commission nationale française pour l'UNESCO annoncent leur palmarès du Prix Jeunes Talents France 2025 L'Oréal-UNESCO

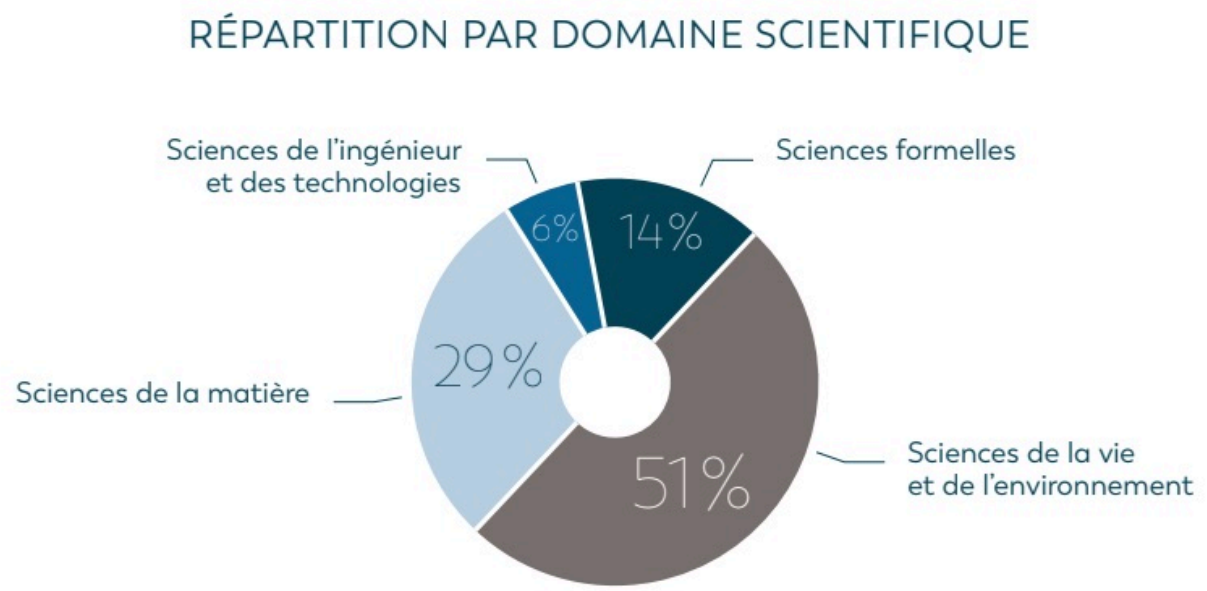
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Pour les Femmes et la Science. En plus de mettre en lumière la place des femmes dans le milieu scientifique, ces prix représentent l'excellence scientifique française.

Cette année, 34 doctorantes et post-doctorantes vont être distinguées pour leurs travaux qui sont essentiels pour relever les défis scientifiques de demain. « Cette année encore, l'Académie des sciences met à profit l'expertise de ses illustres membres pour identifier les étoiles montantes de la science », déclare Professeure Françoise Combes, présidente de l'Académie des sciences et présidente du jury 2025, elle-même récompensée du prix international 2021 L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science. Ainsi, les 34 femmes récompensées en 2025 sont réparties dans six catégories :

- Biodiversité et sociétés : préserver la planète
- Comprendre la santé humaine
- Comprendre les lois de l'univers
- Développer des thérapies d'avenir
- IA et Modélisation : anticiper et façonner l'avenir
- Innover pour un futur durable




©L'Oréal-UNESCO

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

### Une Vaclusienne au palmarès

En tout, ce sont plus de 700 candidatures qui ont été envoyées et évaluées par un jury d'une trentaine de membres de l'Académie des sciences. Parmi les 34 lauréates, une est originaire du Vaucluse.

> « Venant d'une zone rurale, je savais que la recherche existait, mais elle me paraissait complètement inaccessible. »
>
> *Coline Portet*

Coline Portet a grandi à Lauris, avant de partir pour Montpellier pour faire étudier la physiologie animale et les neurosciences, puis de rejoindre l'Université de Strasbourg où elle fait actuellement sa thèse sur le sujet : 'Décrypter les mécanismes du sommeil pour comprendre la mémoire'.

### Des études d'art avant les sciences

Mais la voie scientifique n'a pas toujours été une évidence pour la Vauclusienne, dont les deux parents ont eux-mêmes fait des études scientifiques. « Je voulais me démarquer en faisant autre chose », affirme-t-elle.

Ainsi, après le lycée, c'est vers des études d'art qu'elle a souhaité se diriger. Elle a donc commencé ses études supérieures dans une école préparatoire en art et design à Nevers en Bourgogne. C'est au cours d'une conversation avec un ami, qui, lui, étudiait les sciences à Aix-en-Provence, que cela s'est présenté comme une évidence. « On a notamment parlé d'un de ses cours de chimie organique, et je me suis demandée pourquoi je ne faisais pas des sciences », explique-t-elle.

### Le Prix Jeunes Talents L'Oréal-UNESCO

Passionnée par les neurosciences, c'est sur le sommeil et la mémoire que se concentrent ses travaux. « J'étudie à quel point le sommeil est important pour la mémoire, comment il permet au cerveau de trier les informations utiles et inutiles, développe la jeune scientifique. C'est très important comme mécanisme parce que le sommeil permet de ne pas avoir la tête saturée d'informations. »

> « Ce prix nous valorise et nous donne le sentiment que ce que l'on fait compte. »
>
> *Coline Portet*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

C’est donc pour ses recherches que Coline Portet va recevoir le Prix Jeunes Talents L’Oréal-UNESCO Pour Les Femmes et La Science dans la catégorie ‘Comprendre la santé humaine’. « Recevoir ce prix est très gratifiant, ça nous valorise, déclare-t-elle. Mais ça nous offre aussi la possibilité d’exprimer ce que l’on fait, de parler des sciences, et de montrer qu’il existe des femmes, dans toutes leurs diversités, qui font des sciences. »

### Le Vaucluse, une terre de femmes scientifiques ?

Coline Portet n’est d’ailleurs pas la première Vauclusienne à figurer parmi les lauréates de ce prix. Avant elle, il y a eu l’Aptésienne Maëlle Bellec et la Robionnaise Nour Skaf, qui ont été distinguées en 2021, respectivement dans les catégories ‘Sciences biologiques – ingénierie’ et ‘Physique et chimie’.

> Science : 2 Vauclusiennes reçoivent le prix jeunes Talents 2021 l’Oréal-Unesco

L’année dernière, c’était au tour de la Cucuronnaise Adeline Garcia d’être récompensée pour ses travaux sur l’astrochimie et les origines de la vie.

> La scientifique vauclusienne Adeline Garcia récompensée par la Fondation L’Oréal et l’Unesco

Le Vaucluse voit donc naître de nombreux talents, qui plus est des femmes qui s’affirment dans des milieux jugés encore trop masculins.

### Encourager les jeunes filles

Si Coline n’a pas ressenti directement de difficultés du fait d’être une femme dans le milieu scientifique, elle a tout de même été témoin de situations déplacées envers des consœurs. « Les femmes représentent la moitié de l’humanité, mais demeurent trop peu nombreuses aux postes de responsabilité dans la recherche, affirme Professeure Françoise Combes. Syndrome de l’imposteur, culture de la compétition, inégalités domestiques et bien d’autres freins écartent injustement des talents dont la science aurait besoin. Les Prix Jeunes Talents France L’Oréal-UNESCO Pour Les Femmes et la Science, en partenariat avec l’Académie des sciences, sont autant de leviers pour rééquilibrer les chances et permettre à la culture scientifique de s’enrichir de tout le potentiel de cette moitié de l’humanité. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

« Parce que le monde a besoin de science et la science a besoin des femmes. »

*L'Oréal-UNESCO*

Coline Portet encourage donc les jeunes filles qui souhaitent se lancer dans les sciences à le faire, sans se poser trop de questions. « Si c'est quelque chose qu'elles aiment, qui les passionne, il y a de très grandes chances qu'elles réussissent dans ce domaine », déclare la Vauclusienne.

**Les projets de la Vauclusienne**

Si ce prix décerné par la Fondation L'Oréal, l'Académie des sciences et la Commission nationale française pour l'UNESCO est une belle reconnaissance pour Coline Portet, elle doit désormais se concentrer sur sa thèse qui s'achèvera en décembre et qu'elle espère obtenir.

Elle aimerait ensuite partir à l'étranger pendant quelques années. « La science se fait de manière différente en fonction des pays donc j'aimerais bien aller voir ce qui se passe ailleurs, ça me permettra d'élargir mon réseau, mais aussi mes compétences », conclut la Laurisienne.

---

# Rentrée du Café des sciences dès ce jeudi chez Françoise à Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



**Le [Café des Sciences d'Avignon](#) fête ses 20 ans et participe à la Fête de la Science qui a lieu dans toute la France du 3 au 13 octobre. Le thème : 'L' intelligence(s)'.**

**À la découverte de l'intelligence des insectes, araignées et même des plantes !**

On ne soupçonne pas le génie du vivant. Les insectes ont été longtemps — et sont encore parfois — considérés comme de petits automates au cerveau minuscule. Pourtant, ces animaux ont réussi à traverser des millions d'années de dangers. Ils ont colonisé tous les milieux émergés, et constituent le groupe le plus diversifié sur notre planète, avec plus d'un million d'espèces décrites par les humains. Ces insectes qui sont partout se répandent-ils grâce à leur intelligence ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

**Plantes et araignées**

Bien que fragiles, les araignées sont exceptionnelles. Elles possèdent des capacités sensorielles et physiques surprenantes, elles élaborent des stratégies de chasse élaborées et certaines disposent d'une adaptation rapide aux bouleversements environnementaux.

Quelles stratégies sont mises en place par les plantes pour mieux se reproduire, attirer les pollinisateurs et disséminer leurs graines ?

**Les intervenants**

Anne Bounias-Delacour — naturaliste indépendante, arachnologue
Jeanne-Marie Pascal — guide nature spécialisée en ethnobotanique — Mille et une plantes
Joseph Jacquin-Porretaz – Conservateur du muséum REQUIEN

***Jeudi 25 septembre. 20h30. Entrée libre. Café des sciences d'Avignon. Restaurant Françoise. 6 rue du Gal Leclerc. Avignon***

**En octobre, venue du physicien Etienne Klein, un événement exceptionnel**

Dans le cadre des 20 ans du Café des Sciences d'Avignon, le plus philosophe des physiciens animera une conférence 'D'où vient que la physique contredit le bon sens ?'.

***Mercredi 1er octobre. 20h. Entrée libre et gratuite sur réservation. Université Avignon. Campus Hannah Harendt. AmphiAT01. contact@cafesciences-avignon.fr***

---

# Depuis 30 ans, l'institut de recherche aptésien IRSEA étudie les comportements du monde vivant

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026




**L'Institut de Recherche en Sémiochimie et Éthologie Appliquée (IRSEA), basé à Apt et spécialisé dans l'étude du comportement des animaux et de l'homme, de leurs interactions et particulièrement de leur communication chimique, fête ses 30 ans cette année. De la naissance des premiers produits dans une cuisine au dépôt de plus de 400 brevets, comment l'IRSEA est-il devenu un institut de recherche reconnu à l'internationale ?**

Pour célébrer 30 ans de passion, d'innovation, et de développement, le groupe IRSEA, situé à Apt, a organisé une journée d'anniversaire durant laquelle amis, professionnels, ou encore élus, ont pu découvrir le travail de l'institut. Au programme : visite de laboratoires, rencontre avec les chercheurs, et pour terminer, un spectacle équestre aux Écuries des Moucans, aussi à Apt.

« À l'IRSEA, on ne fait rien de normal, donc on ne pouvait pas proposer une visite normale », a déclaré avec une pointe d'humour Patrick Pageat, président et fondateur de l'institut de recherche.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

### Les axes de recherche de l'institut

Répartis en petits groupes guidés par les collaborateurs de l'IRSEA, les invités ont pu assister à plusieurs ateliers, tout au long de la journée, pour découvrir les différents départements de l'institut :

- Histologie et communication chimique
- Microscopie, toxicologie et communication chimique
- Gestion des données et statistiques
- Biologie moléculaire et communication chimique
- Chimie
- Entomologie
- Microbiologie et communication chimique
- IA & bioinformatique
- Éthologie, bien-être animal
- Éthologie, physiologie et communication chimique

Au travers de ces différentes spécialités, les chercheurs contribuent à affiner les recherches de l'institut. Ils cherchent tout d'abord à comprendre les comportements des animaux afin d'améliorer leur bien-être. « L'IRSEA ne travaille jamais à la recherche de solutions coercitives, des méthodes d'éradication, mais plutôt de cohabitation », explique Patrick Pageat. Les chercheurs étudient aussi les communications sémiochimiques, à savoir les substances chimiques émises par les différents organismes dans l'environnement et qui servent de signaux entre les êtres vivants. Pour mieux comprendre ces communications, les collaborateurs de l'institut travaillent sur la biologie moléculaire ainsi que sur la biologie tissulaire, qui leur permet de saisir les altérations pouvant affecter les structures de détection de ces signaux appelés 'sémiochimiques'.

### Des recherches débutées il y a 30 ans

Mais avant que l'IRSEA ne devienne ce qu'il est aujourd'hui, il faut revenir quelques décennies en arrière. Alors que Patrick Pageat est encore étudiant pour devenir vétérinaire, il découvre les œuvres du biologiste Konrad Lorenz, qui étudiait les comportements des animaux sauvages et domestiques. « J'étais passionné par les insectes, donc j'ai commencé à étudier leur comportement comme le faisait Lorenz avec les animaux. » Il a donc fait des recherches sur les menthes religieuses qui lui ont valu l'obtention du Prix Scientifique Philips pour les jeunes en 1981.

> « Les débuts de l'IRSEA ressemblent à une histoire pour les enfants : j'ai fabriqué les premiers produits dans ma cuisine avec l'aide de mon épouse à qui j'avais promis qu'il n'y avait rien de toxique. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

*Patrick Pageat*

Pour sa thèse de doctorat, Patrick Pageat a choisi de s'orienter vers les troubles du comportement animalier. « Quand j'ai commencé à aller en clinique, je voyais des chiens et des chats qui venaient parce qu'ils mordaient, ils griffaient, ils mangeaient le mobilier, développe-t-il. C'était à une époque où l'on préconisait d'arracher les crocs des chiens qui mordaient ou encore d'enlever la dernière phalange des chats qui griffaient. » C'est dans cette continuité qu'il a commencé à élaborer ses premiers produits dans sa propre cuisine, pour apaiser les chats en utilisant les signaux naturels qu'ils produisent, avant de quitter la capitale pour s'installer près d'Apt, où la femme qui partage sa vie a grandi, pour créer son laboratoire.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026




©IRSEA

### 100 collaborateurs

Le fondateur de l'IRSEA a ensuite étendu ses recherches à d'autres espèces comme le porc, le chien, le lapin, ou encore l'être humain. « L'année prochaine, ou 2027 au plus tard, on mettra sur le marché la première phéromone humaine, qui est une phéromone maternelle qui a un anxiolytique sans effet secondaire », ajoute-t-il.

> « Chaque personne apporte son savoir-faire, ce qui permet de construire des projets solides dès le début. »
>
> *Patrick Pageat*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Peu à peu, les recherches se sont étoffées et l'équipe s'est agrandie. À l'arrivée d'Alessandro Cozzi, directeur général du groupe, en 2008, ils étaient seulement 12. Aujourd'hui, le groupe IRSEA, qui comprend l'institut de recherche éponyme, la société Signs qui s'occupe de la commercialisation des produits, et les écuries des Moucans, compte une centaine de collaborateurs. Situé initialement à Saint-Saturnin-lès-Apt, l'institut a dû trouver des locaux plus grands et s'est donc installé à Apt. Cette croissance a notamment été possible grâce aux dépôts de brevets. Aujourd'hui, l'IRSEA en comptabilise plus de 400.



Une partie des collaborateurs à l'occasion des 30 ans. ©IRSEA

**L'institut de recherche s'inspire du monde qui l'entoure**

Si au travers de ses recherches, l'IRSEA souhaite mieux comprendre le monde vivant, c'est pour améliorer la cohabitation entre les espèces, tout en s'adaptant à chacune d'entre elles, dans un objectif de respect du bien-être animal. « Par exemple, on a présenté récemment des résultats dans un congrès

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

international sur le loup, développe Patrick Pageat. L'idée, c'est de travailler sur le comportement des moutons pour qu'ils restent en paquet pour faire face au loup, et aussi de donner des informations au loup pour lui indiquer que c'est une mauvaise idée de s'attaquer aux moutons. Et comme ils mangent moins de moutons, ils se reproduisent moins et donc engendrent moins de dégâts. »

C'est donc avec le biomimétisme, c'est-à-dire en se basant sur les phéromones de chaque espèce que l'institut de recherche élabore ses produits, qui permettent de maintenir l'équilibre de chaque espèce, mais aussi celui des relations entre espèces. Le respect du bien-être animal est une priorité pour l'IRSEA qui réduit au maximum les tests effectués sur les animaux. Ceux-ci évoluent d'ailleurs dans des lieux qui favorisent leur quiétude. « Une fois le travail fini avec les animaux, ils bénéficient d'une retraite paisible, soit sur place, soit dans une famille adoptive », explique Sara Fuochi, chercheuse au département Éthique, Législation et Bien-Être animal.

## Un institut de transmission

Si Patrick Pageat a créé ses premiers produits et l'IRSEA avec l'aide de sa femme, l'entreprise est encore à l'heure actuelle une affaire familiale, même si l'équipe a bien grandi. Aujourd'hui, leurs enfants et leurs gendres ont aussi rejoint l'entreprise. Le directeur général Alessandro Cozzi compte aussi sa femme parmi les collaborateurs de l'institut.

> « La mission principale de l'IRSEA, c'est la recherche fondamentale appliquée, mais aussi l'enseignement et la transmission. »
>
> *Patrick Pageat*

Si la transmission se fait par la famille à l'IRSEA, il se fait aussi par les jeunes qui effectuent leur stage ou apprentissage à l'institut. Nombre d'entre eux sont embauchés par la suite. « Bien sûr, l'objectif, c'est d'abord d'enseigner, puis après, chacun choisi de faire son chemin comme il l'entend, explique Alessandro Cozzi. Quand on peut les embaucher, c'est tout aussi bien parce qu'ils connaissent déjà les rouages de l'entreprise, et pourquoi casser quelque chose qui fonctionne bien ? »

## La technologie et l'innovation au service de la science

L'IRSEA se positionne, avec ses produits et ses recherches, comme pilier de l'innovation en termes de communication du monde vivant. Au fil des décennies, l'institut a dû s'adapter aux différentes évolutions, notamment en matière de technologie. Ainsi a été créé le département de la bioinformatique, qui permet d'étudier l'invisible, à savoir la structure des molécules, notamment grâce à l'usage de l'intelligence artificielle, qui mime l'intelligence humaine par le biais d'un réseau de neurones. « La bioinformatique permet un gain de temps, des économies, c'est prédictif et évolutif », explique Aurore Lamy, ingénieure de recherche en bioinformatique à l'IRSEA.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

L'institut évolue donc avec son environnement. En 2020, alors que sévissait le Covid-19, l'IRSEA travaillait sur l'identification des molécules capables d'inhiber la réplication du virus. Il travaille aussi sur les taux de reproduction des moustiques et leurs taux de mutation afin de les diminuer et donc de réduire la transmission de certaines maladies. À l'avenir, l'IRSEA aimerait développer la thérapie par les animaux, tout en veillant à ce que ces derniers aient un équilibre émotionnel psychologique parfait, et ne priorisent pas la santé de l'être humain au détriment de leur propre santé. Parmi tous ces projets, l'objectif reste le même depuis 30 ans : mieux comprendre les comportements des différents espèces afin de favoriser la cohabitation entre elles.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



©IRSEA

# (Vidéo) Des lycéens de Carpentras en finale du concours scientifique CGénial

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

**Le projet 'Exoclok' des élèves du Lycée Victor Hugo à Carpentras a été sélectionné par le comité scientifique du Concours CGénial, qui participe à la promotion de l'enseignement des sciences et des techniques auprès des collégiens et lycéens, pour accéder à la finale qui se tiendra le mercredi 21 mai à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris.**

110 projets de niveau lycée ont été présenté lors du 18e Concours CGénial, concours scientifique national qui permet aux jeunes, aidés de leurs enseignants, de présenter un projet didactique et innovant dans de nombreuses disciplines telles que la physique, la chimie, les mathématiques, la technologie, ou encore les sciences de la vie et de la terre. Les projets ont été évalués par un jury selon plusieurs critères comme l'originalité, l'innovation, l'intérêt sociétal ou local, l'expérimentation, la démarche, la rigueur, la méthode, la communication et les partenariats réalisés.

Parmi les 110 projets présentés par les lycées cette année, 20 se sont démarqués, dont celui des lycéens de l'établissement Victor Hugo à Carpentras. Leur projet, intitulé « Projet Exoclok », a pour problématique le 'suivi des éphémérides des exoplanètes en transit'. « Il est essentiel de saluer l'enthousiasme de ces jeunes qui, en tissant des partenariats avec des chercheurs et ingénieurs de leur région, présentent des projets d'une grande diversité disciplinaire, souligne Frédéric Restagno, physicien et président du comité scientifique du concours. Cette compétition offre une opportunité unique de stimuler le goût des élèves pour les sciences et les techniques, et pourquoi pas de susciter des vocations pour la recherche et l'industrie. »

---

# Sève élémentaire ? Une exposition pour appréhender le vivant au Grenier à Sel

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



**Le Grenier à Sel, clairement identifié aujourd'hui comme un lieu culturel dédié aux nouvelles formes artistiques reliant art, sciences et technologies numériques, présente sa nouvelle exposition 'Sève élémentaire' jusqu'au 7 juin 2025.**

Dans la continuité de ses réflexions menées sur le vivant, le Grenier à Sel propose l'exposition 'Sève Élémentaire' conçue comme un vaste laboratoire mêlant dispositifs scientifiques, protocoles expérimentaux et poésie visuelle. C'est la première fois que l'équipe du Grenier à Sel travaille avec un artiste chercheur et professeur, en l'occurrence Fabien Léaustic.

### L'artiste-chercheur Fabien Léaustic interroge la vie et son origine sur terre

Avignonnais depuis 2 ans, Fabien Léaustic enracine sa pratique à l'intersection des arts, des sciences et de l'anthropologie contemporaine. Avec une double formation d'ingénieur et de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, il explore dans ses œuvres les grandes problématiques de l'ère anthropocène. Dans son projet monographique, il puise dans les sciences et la génétique la matière

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

première de son écriture plastique.Le fil rouge scientifique de son projet peut s'apparenter à une enquête sur les origines de la vie. La dimension poétique de son dispositif permet de dépasser une éventuelle incompréhension si on n' a pas « la fibre scientifique. »

## Un projet protéiforme : film, fresque et laboratoire réunis dans trois espaces

#### Gènos, un film d'une dizaine de minutes

Ce film met en scène un rituel païen mêlant science et scientisme, et place au coeur de l'énigme les collections du Musée d'Histoire naturelle de Lille. Le film fait apparaître un outil technologique, une fresque résumant les connaissances mises en jeu dans l'élaboration du projet. Le lien entre l'apparition de la vie et les météorites est particulièrement mis en avant.

#### Un étonnant laboratoire

Ce laboratoire nous permet de nous inclure dans l'oeuvre. En effet, le public est invité à partir d'un mélange de salive, à donner son ADN ! A le révéler, le rendre visible sous forme de ce que l'on appelle : une méduse ADN. À l'issue de l'expérience, les chimères d'ADN sont scannées, baptisées d'un nom choisi par les individus qui ont donné leur salive, et deviennent des compositions en forme de galaxies qui alimentent une nouvelle cartographie galactique du vivant projetée sur écran géant, se développant tout au long de l'exposition.

#### Redevenir une étoile

Cette projection en temps réel d'un environnement virtuel permet au public de retrouver son étoile, les scans de méduses ADN ayant étant traduits en constellations. Fabien Léaustic propose ici une nouvelle cartographie du vivant, sans repère, où le terme « espèce » n'existe plus et qui se compose de constellations en mouvement.

## En pratique

L'exposition a lieu du 5 avril au 7 juin 2025, du mercredi au samedi de 14h à 18h en entrée libre**.** Le samedi matin et pendant les vacances scolaires, les enfants découvriront ce qu'est l'ADN à la fois par une visite de l'expositon, mais aussi par des ateliers créatifs. Au programme : création d'un podcast de vulgarisation scientifiques, expérimentations autour de l'ADN ou encore atelier à 4 mains parent-enfant. Il n'y a pas de visites commentées pour cette exposition mais des médiateurs sont présents dans les trois salles d'exposition puisqu'ils y travaillent in situ.

Une nocturne jusqu'à 21h aura lieu lors de « La nuit des Musées » le 17 mai. L'équipe de médiatrices du Grenier à sel nous invite à un grand jeu de rôle au coeur des espaces d'exposition : Perfect match !

***Le Grenier à sel. 2 rue du Rempart Saint-Lazare. Avignon. 04 32 74 05 31.***

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

# Fanny Mondet, chercheuse à Avignon, reçoit le Laurier ‘Espoir scientifique’ de l’INRAE




**Au cours du mois de novembre, l’Institut national de recherche pour l’agriculture, l’alimentation et l’environnement (INRAE) a remis ses Lauriers qui mettent en lumière le travail de ceux qui soutiennent les missions de recherche de l’Institut. Pour cette 5e édition, six prix ont été attribués dont un à une chercheuse de l’INRAE PACA à Avignon.**

Pour la 5e édition des Lauriers INRAE, c’est un jury international qui a attribué chaque prix. Ce jury était composé de Pr Philippe Gillet, président du conseil scientifique d’INRAE (président du Jury des Lauriers d’INRAE), Pr Deirdre Hennessy, de l’Université de Cork en Irlande, Pr Paul Leadley de l’Université Paris-Saclay en France, Pr Alan Matthews de Trinity College en Irlande, Pr Annick Mercenier de NutriLeads en Suisse, Pr Teresa Ferreira de l’Université de Lisbonne au Portugal, et de Pr Annapaola Rizzoli de la Fondation Edmund Mach en Italie.

Les dossiers des lauréats ont été évalués selon plusieurs critères tels que l’impact des travaux menés

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839



dans la thématique de recherche, la créativité, la collaboration interdisciplinaire et l'application pratique des résultats. En tout, ce sont six Lauriers qui ont été attribués : le Grand Prix, le Laurier collectif 'Impact de la recherche', le Laurier 'Innovation pour la recherche', le Laurier 'Espoir scientifique', le Laurier 'Défi scientifique', et le Laurier 'Appui à la recherche'.



Les lauréats et les membres du jury. ©INRAE

**Une chercheuse d'Avignon parmi les lauréats**

Parmi les chercheurs récompensés, il y a Fanny Mondet, de l'Unité de recherche Abeilles et environnement à l'INRAE Provence-Alpes-Côte d'Azur à Avignon, qui est qualifié de 'Médecin des abeilles'. « Fanny Mondet nous enthousiasme par sa connaissance des soins à apporter aux abeilles pollinisatrices si précieuses pour notre environnement », explique l'Institut.

La chercheuse a découvert une passion pour les abeilles lors d'un stage de master en biosciences en Nouvelle-Zélande. Elle leur a consacré sa thèse et a décidé de poursuivre ses recherches sur ces insectes à l'INRAE. Fanny cherche à comprendre le comportement collectif des abeilles en colonie, notamment face à leur premier ennemi, le Varroa, un petit acarien qui les vampirise et qui entraîne la perte de production et de groupes d'abeilles. Face à ce nusiible, les abeilles adoptent un comportement de défense

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

méthodique, presque hygiénique. « Notre hypothèse est que les abeilles s'assurent en permanence de la bonne santé de la colonie », explique Fanny Mondet. Ainsi, le travail de la chercheuse repose sur une interrogation : pourquoi certaines colonies ont ce comportement et d'autres non ?

Ce travail de recherche fastidieux devrait permettre d'apporter des solutions innovantes pour les apiculteurs qui pourront alors sélectionner les futures colonies, basées sur leur capacité à se défendre. Ces recherches devraient aussi permettre l'élaboration de nouveaux médicaments pour les abeilles

---

# Carrières en sciences : l'orientation est-elle toujours genrée en 2024 ?



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

**L'association Elles Bougent, en partenariat avec l'institut OpinionWay, vient de dévoiler les résultats d'une enquête nationale réalisée auprès de 6 125 femmes, dont 4 202 ingénieures et techniciennes actives et 1 923 étudiantes en voie de le devenir. L'objectif : comprendre les facteurs d'orientation qui influencent les choix de formations et de carrières des femmes dans les domaines scientifiques et techniques et identifier les actions pour les encourager à s'orienter davantage dans ces filières. Elle met également en lumière des stéréotypes de genre qui persistent encore dans les métiers scientifiques et techniques.**

**Les stéréotypes de genre : un frein persistant aux carrières scientifiques et techniques**

En France, les femmes restent sous-représentées parmi les ingénieurs : seulement un quart des ingénieures en activité sont des femmes. Le constat est similaire chez les étudiants scientifiques, où un futur ingénieur sur trois est une femme.

L'association Elles Bougent a fait appel à l'institut de sondage OpinionWay pour mener une enquête nationale et comprendre l'influence des stéréotypes sur l'orientation des femmes vers les métiers scientifiques.

Cette consultation révèle que les stéréotypes de genre et la sous-représentation des filles continue de freiner l'orientation des filles et des femmes vers les métiers scientifiques. Malgré un intérêt marqué pour les mathématiques et les sciences pour 88% des femmes actives et des étudiantes, 30% des répondantes ne se sentaient pas aussi capables que leurs homologues masculins de s'affirmer dans ces matières.

Les stéréotypes de genre, expérimentés par 82 % des femmes interrogées, sont des obstacles puissants : 44% ont entendu qu'elles étaient moins compétentes que les garçons en mathématiques. Autant d'idées reçues qui impactent les esprits des plus jeunes et freinent celles qui osent moins s'affirmer.

Selon les résultats de baromètre ces stéréotypes engendrent une auto-censure qui détourne les filles de certains secteurs professionnels, dont ceux de l'industrie, perçus comme peu accessibles par 65% des femmes actives.

**« Le syndrome de l'imposteur » : un défi pour plus de la moitie des étudiantes**

En plus des obstacles liés à l'orientation, le cadre des études présente un défi supplémentaire pour les étudiantes en formation scientifique et technique. L'environnement très masculin est la difficulté principale mentionnée : 50% des étudiantes ressentent un sentiment de ne pas être à leur place, renforçant l'idée que ces carrières ne sont pas faites pour elles.

Dans le monde professionnel, les inégalités de genre persistent et les stéréotypes sont encore plus marqués. 81% des femmes estiment que les hommes accèdent plus facilement aux postes à responsabilité, et 75% jugent que les hommes bénéficient de meilleurs salaires à poste égal.

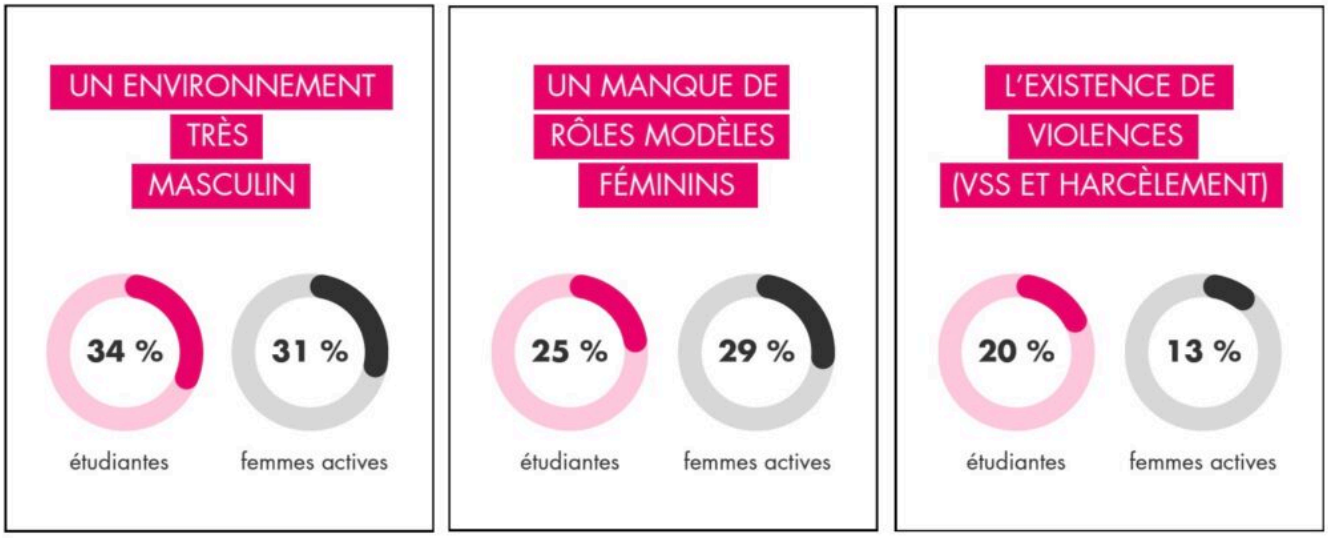
L'enquête d'OpinionWay pour Elles Bougent révèle également des appréhensions liées aux violences

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

sexistes et morales. 81% des étudiantes ingénieures ou techniciennes craignent de subir du sexisme dans leur future carrière. Ce climat d'appréhension contribue au « syndrome de l'imposteur » ressenti par 63% des étudiantes et 53% des femmes actives.

« Cette réalité, illustrée par notre enquête, souligne plus que jamais l'urgence d'agir, afin de promouvoir la diversité et la mixité des genres dans l'ensemble des métiers scientifiques et dans toutes les filières industrielles, indique Valérie Brusseau, présidente de l'association Elles bougent. C'est en un véritable enjeu d'efficacité pour nos partenaires entreprises puisque dès lors qu'il y a 23% de femmes dans un groupe, l'efficacité de ce dernier s'en trouve augmentée d'au moins 40%. C'est une situation que nous devons collectivement changer, en continuant de combattre les stéréotypes de genre et les idées reçues, et ce, dès le plus jeune âge, comme nous le faisons notamment avec Elles bougent en primaire. »




©Elles bougent

**Des mesures pour favoriser l'égalité femmes-hommes qui portent leurs fruits et que les femmes souhaitent voir renforcées**

Face à ces défis, les écoles de l'enseignement supérieur comme les entreprises s'engagent pour l'égalité femmes-hommes et prennent des mesures. 66 % des étudiantes et 67 % des femmes actives observent des initiatives pour soutenir leur parcours et lutter contre les violences sexistes et sexuelles.

Cependant, les femmes interrogées estiment que des mesures supplémentaires sont nécessaires. 73 % des femmes actives et 62 % des étudiantes soutiennent la mise en place de programmes de sensibilisation dans les écoles et les entreprises, et la création de programmes de mentorat ou de marrainage entre les femmes en poste et les jeunes filles intéressées par les métiers techniques (69 %-59 %). Les répondantes attendent également davantage de mesures contre les violences sexistes et sexuelles, en entreprise, comme à l'école.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

**Des rôles modèles indispensables**

« Notre volonté aujourd'hui est, avec l'aide de nos 15000 bénévoles, dont 10900 marraines (ingénieures et techniciennes), et nos 25 délégations régionales et internationales d'apporter l'information nécessaire à l'orientation scientifique et technologiques des filles, conclut Amel Kefif, directrice générale de l'association Elles bougent. Nous sensibilisons plus de 40 000 filles de la primaire aux étudiantes tous les ans. Les chiffres de notre sondage exceptionnel qui a reçu plus de 6 000 répondantes, prouve que notre combat quotidien pour l'éducation et le futur professionnel de toutes les générations est nécessaire. Combattre les stéréotypes de genre, d'accès à l'éducation, est notre priorité. »

*Enquête d'Elles bougent avec OpinionWay*

---

# En octobre, la Ville de Sorgues célèbre les sciences

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



**La Fête de la science débute aujourd'hui — mardi 1er octobre — à Sorgues, où vont être célébrées toutes les formes de science de façon ludique et festive jusqu'au samedi 12 octobre.**

Cette année, la Ville de Sorgues a choisi l'eau comme thématique de la Fête de la science. Pour cette édition 'Sorgues au fil de l'eau', le programme sera riche et varié avec des expositions photographiques et pédagogiques, une visite du Moulin de la Grange des Roues, une balade contée, une Murder Party, des ateliers créatifs, une projection, ou encore une initiation à la sourcellerie dans le jardin de Brantes.

**Le programme**

• Jusqu'au samedi 12 octobre, le public pourra découvrir deux expositions : 'Canaux et rivières à Sorgues' par le service culturel de la Ville, et 'Le charme de la pierre naturelle' par Quentin le retour aux sources.
*Entrée libre. Pôle culturel Camille Claudel. 285 Avenue d'Avignon.*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

• Le mercredi 2 octobre, un atelier de jeux autour de l'eau sera animé par France Nature Environnement pour apprendre les écogestes.
*De 14h à 18h. Entrée libre. Pôle culturel Camille Claudel. 285 Avenue d'Avignon.*

• Du jeudi 3 au samedi 12 octobre, le Département de Vaucluse proposera l'exposition 'Le Vaucluse, une terre d'eau' pour découvrir les richesses aquatiques insoupçonnées des fleuves, rivières et cours d'eau du territoire.
*Entrée libre. Pôle culturel Camille Claudel. 285 Avenue d'Avignon.*

• Le samedi 5 octobre, Eliane Goudet animera une balade contée sur 'Les gens du Rhône'.
*De 10h à 12h. Gratuit sur inscription auprès de la Médiathèque. Départ du parking du parcours de santé de l'île de l'Oiselay.*

• Le samedi 5 octobre, 'La prophétie des grenouilles', un film d'animation qui revisite le mythe de l'Arche de Noé, réalisé par Jacques-Rémy Girerd et produit par le studio Folimage, sera projeté.
*De 15h à 16h30. Dès 6 ans. Médiathèque Jean Tortel. 285 Avenue d'Avignon.*

• Le mercredi 9 octobre, l'atelier créatif 'Un automne pluvieux' vous permettra de créer des sculptures en papier et fil de fer armé. Les fournitures seront fournies.
*De 10h à 12h. Dès 10 ans. Gratuit sur inscription auprès de la Médiathèque. Salle de l'E.C.L.A. 285 Avenue d'Avignon.*

• Le mercredi 9 octobre, l'association Semailles animera l'atelier 'Y a de la vie dans la mare' pour découvrir les secrets des mares, ses plantes et ses bêtes.
*De 15h à 17h. Entrée libre. 285 Avenue d'Avignon.*

• Le samedi 12 octobre, il sera possible de visiter le Moulin de la Grange des Roues, témoignage important de l'histoire industrielle de Sorgues.
*De 10h30 à 12h. Dès 12 ans. Gratuit sur inscription auprès de la Médiathèque. 522 Chemin Grange des Roues.*

• Le samedi 12 octobre, le sourcier radiesthésiste Roger Viau vous initiera aux techniques de sourcier.
*De 14h à 17h. Dès 14 ans. Gratuit sur inscription auprès de la Médiathèque. Jardin de Brantes. 157 Chemin Brantes.*

• Le samedi 12 octobre, la Fête de la science fera sa Murder Party durant laquelle vous vous plongerez dans la peau d'un détective pour élucider le mystère.
*De 20h à 23h. Dès 12 ans. Gratuit pour les 12-14 ans. 5€ à partir de 15 ans (billetterie au Pôle culturel). Pôle culturel Camille Claudel. 285 Avenue d'Avignon.*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

# Pour la Nuit des Musées, le Grenier à Sel accueille ‘L’Odyssée musicale du cerveau’



***L’Odyssée musicale du cerveau*, un spectacle poétique, scientifique et musical du Rolling String Quintet, animé par Emmanuel Bigand ce samedi 18 mai au Grenier à Sel à Avignon.**

Conçu par Emmanuel Bigand, qui est professeur de psychologie cognitive attaché au CNRS et a été musicien d’orchestre, *L’odyssée musicale du cerveau* est un voyage fascinant qui commence au creux de l’oreille et nous emmène à l’intérieur du cerveau, à la découverte des régions stimulées par la musique. Cette expérience immersive, accessible à tous, ne nécessite aucune connaissance scientifique ou musicale préalable. Le « savoir » rime avec sensorialité, émotion et action. Elle nous raconte simplement, avec la complicité de 5 musiciens, le quintet Rolling String Quintet, comment la musique peut changer notre cerveau, ou autrement dit comment la musique fait swinguer nos neurones !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

**Une découverte des répertoires contemporains, traditionnels, classique et pop rock du quatuor à corde.**

Avec Amélia Donnier (voix), Steve Duong (violon et voix), Marguerite Dehors (violon et voix), Jérémie Visseaux (alto, arrangement, voix), Emmanuel Bigand (violoncelle, sciences, mise en scène). Emmanuel Bigand a été musicien d'orchestre et il est professeur de psychologie cognitive, membre de l'Institut universitaire de France rattaché à Dijon au laboratoire CNRS de l'apprentissage et du développement, spécialisé dans l'étude des processus cognitifs impliqués dans la perception de la musique.

Ce spectacle est programmé en écho à l'exposition 'Ludwig Van – Écouter pour s'entendre' présentée actuellement au Grenier à sel et qui explore elle aussi les méandres de la perception et de l'écoute (visible en entrée libre du mercredi au samedi, de 14h à 18h).

***Samedi 18 mai. 19h. 5€. Grenier à sel. 2 rue du rempart Saint-Lazare. Avignon. 04 32 74 05 31 / reservation@legrenierasel-avignon.fr***